



Lathys nielseni (Schenkel, 1932) (Araneae, Dictynidae), une espèce confirmée pour la faune de France découverte sur la commune de Toulouse

Sylvain Déjean (Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées)

11 rue Lazare Ponticelli 09000 Ferrières-sur-Ariège (France), [sylvain.dejean\(at\)espaces-naturels.fr](mailto:sylvain.dejean(at)espaces-naturels.fr)

Résumé. - *Lathys nielseni* (Schenkel, 1932) connue à l'origine du nord-est de l'Europe a été récoltée dans le sud-ouest de la France, sur la commune de Toulouse. La confusion avec d'autres espèces du genre est rappelée. L'auteur propose des photographies de l'habitus et des organes génitaux de la femelle.

Mots-clés. - Redécouverte *Lathys humilis*, *L. sexpustulata*, répartition, sud de la France.

Lathys nielseni (Schenkel, 1932) (Araneae, Dictynidae), a species confirmed for the French fauna, discovered in Toulouse

Summary. - *Lathys nielseni* (Schenkel, 1932) originally known from north-eastern Europe has been collected in Toulouse, south-western of France. Confusion with other species of the genus is recalled. The author provides photographs of habitus and genitalia of the female.

Keywords. - Rediscovery, *Lathys humilis*, *L. sexpustulata*, distribution, South Western France.

Matériel examiné

Haute-Garonne : Toulouse, secteur de Paléficat, bord de l'Hers, le 03-VI-14, à l'aspirateur thermique, 1 femelle dans une bande enherbée en bord de culture, 1 femelle dans une pelouse mésophile dégradée, 7 femelles dans une roselière sèche de versant, 1 femelle sur une berge herbacée, 3 femelles dans une prairie ourlifiée et 3 femelles dans un roncier (coll. S. Déjean).

Taxinomie

A l'origine décrite dans le genre *Altella* (Simon, 1884) par SCHENKEL (1932), cette espèce a été transférée dans son genre actuel après une révision de LEHTINEN (1967). Ce groupe d'espèces difficiles à séparer, a engendré la mise en synonymie de nombreuses espèces décrites par le passé, mais surtout une large confusion entre *Lathys nielseni* et *Lathys humilis* (Blackwall, 1855) (THALER, 1981 ; MARUSIK *et al.*, 2009), espèce bien plus commune.

Lathys nielseni appartient au groupe «*humilis*» selon LEHTINEN (1967), qui compte actuellement 5 espèces et une sous-espèce (MARUSIK *et al.*, 2009) : *L. humilis*, *L. nielseni*, *L. sexpustulata* (Simon, 1878), *L. annulata* Bösenberg & Strand, 1906 (du Japon), *L. brevitibialis* Denis, 1956 (du Maroc) et *L. humilis meridionalis* (Simon, 1874).

Détermination de l'espèce

Si ROBERTS (1987) et MARUSIK *et al.* (2009) insistent sur la séparation de *L. nielseni* et *L. humilis*, ils mettent aussi en évidence des critères de détermination simples, par comparaison de l'habitus. En effet, *L. humilis* possède un habitus typique et assez contrasté, à base de marbrures noires qui forment de vagues chevrons dans la partie centro-dorsale de l'abdomen, et de tâches blanches (guanine) qui pigmentent la quasi-totalité de l'abdomen. Cette coloration est absente chez *L. nielseni*.

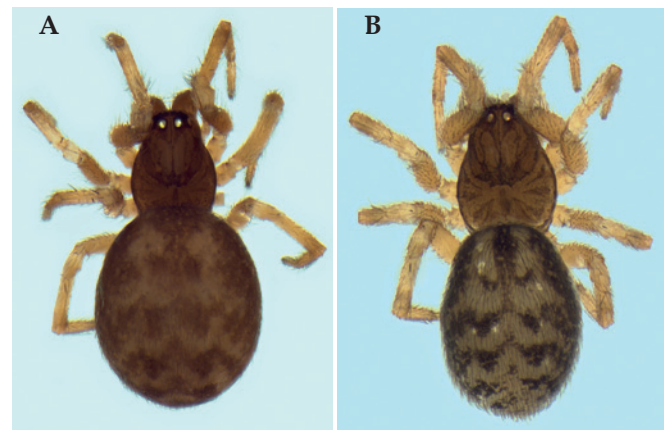


Figure 1. - A, habitus de la femelle de *L. nielseni*, individu de Toulouse, France ; B, habitus de la femelle de *L. sexpustulata*, individu d'Olonne, France (photos : P. Oger).

En France cependant, il existe une espèce beaucoup plus proche de *L. nielseni*, avec laquelle la confusion est bien plus facile et qui est pour l'heure encore endémique: *Lathys sexpustulata* dont l'épigyne est très proche (LEDoux *et al.*, 2008). Cette espèce est connue de tout le tiers sud de la France, de la façade atlantique et de la Manche (Basse-Normandie : COURTIAL & PÉTILLON 2014) et de quelques autres mentions un peu plus dans les terres (LE PÉRU, 2007 ; DÉJEAN *et al.*, 2013 ; AsFrA collectif, comm. pers.).

Les dessins abdominaux sont très semblables, même si quelques rares points de guanine, sont visibles çà et là sur *L. sexpustulata* (fig. 1B), ils sont complètement absents chez *L. nielseni* (fig. 1A).

On peut aussi noter la ressemblance de *L. stigmatisata* (Menge, 1869), avec ces deux espèces, mais l'épigyne permet de les séparer aisément.

Il faut donc aller jusqu'aux organes génitaux pour séparer ces deux taxons, sachant que ces derniers sont aussi très proches. Cependant, on note une différence nette au niveau de l'enroulement des canaux qui relient les orifices de fécondation aux spermathèques (fig. 2).

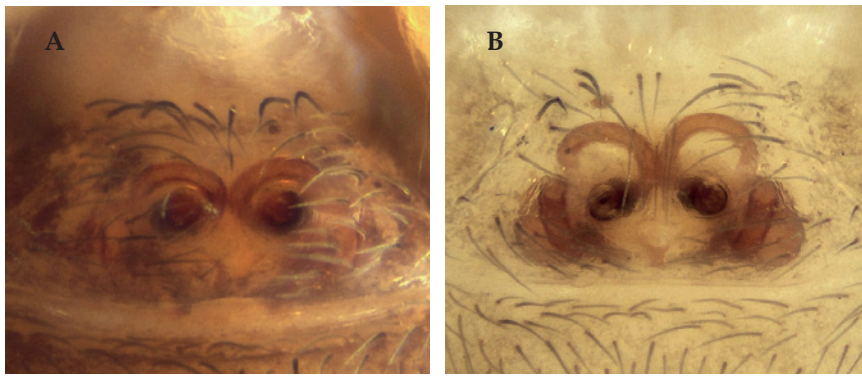


Figure 2. - A, épigyne de *L. nielseni*, individu de Toulouse, France ; B, épigyne de *L. sexpustulata* individu d'Olonne, France (photos : P. Oger).

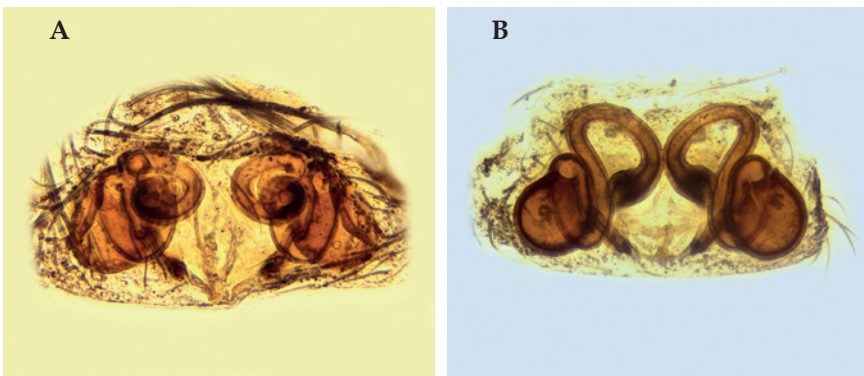


Figure 3. - A, vulva de *L. nielseni*, Toulouse, France ; B, vulva de *L. sexpustulata*, Olonne, France (photos : P. Oger).

Cette différence se retrouve évidemment dans l'organisation de la vulva (fig. 3).

Aucun mâle n'a été récolté lors de cette étude. Cependant, les palpes sont très proches entre *L. nielseni* et *L. humilis* : apophyses tibiales droites et aiguës (MARUSIK *et al.* 2009). Là encore *L. sexpustulata* se différencie aisément par son apophyse coudée et arrondie à l'extrémité (SIMON, 1914).

Ecologie

Encore une fois, on peut séparer aisément *L. humilis* de *L. nielseni* par leur écologie. En effet, la première se trouve au battage de résineux, sapins, genévriers, mais aussi buis, ou divers autres arbres ou arbustes caduques (MARUSIK *et al.*, 2009), la deuxième se trouve dans la strate herbacée, tout comme *L. sexpustulata* d'ailleurs.

Pour *L. nielseni*, la bibliographie donne les habitats suivants : litière et/ou lande à myrtille, lande à callune, mousses et lichens en forêt de 400 m à 1500 m d'altitude; parfois, prairie plus humide ou au contraire dans des zones plus sèches et steppiques (MARUSIK *et al.*, 2009) et pelouses calcaires (IORIO & STAUDT, 2007). Localement, nous l'avons récoltée dans des prairies sèches, prairies ourlifiées, roncier et dans la litière de roselière, sur un versant en pente de la rivière Hers, mais globalement dans des conditions assez chaudes. Son écologie dans notre région semble donc assez proche de celle de

L. sexpustulata, que l'on rencontre généralement au sein des pelouses ou prairies sèches (DÉJEAN *et al.*, 2013).

Répartition de l'espèce

L'espèce a une répartition paléarctique (WORLD SPIDER CATALOG, 2014) (fig. 4). Elle est connue de Grande-Bretagne, de Suède et de Finlande jusqu'en Russie et en Chine. En Europe continentale, elle est connue d'Allemagne jusqu'en Slovaquie (MARUSIK *et al.*, 2009 ; NENTWIG *et al.*, 2015). Elle a été nouvellement trouvée en Serbie (GRBIĆ *et al.*, 2015). En Suisse une mention de l'ouest du pays (canton du Valais) (DELARZE, 1987) est erronée, il s'agit de *L. stigmatisata* (A. Hänggi, comm. pers.)

L. nielseni ne figure pas sur la mise à jour de la liste des espèces françaises (LE PÉRU, 2007 ; ASFRA, 2013). Il existe pourtant une donnée récente de cette espèce en Meurthe-et-Moselle (IORIO & STAUDT, 2007 ; STAUDT, 2013). Cette première mention française était passée

inaperçue, d'autant plus que les auteurs ne précisent pas qu'il s'agit d'une découverte pour la France.

Conclusion

La découverte de *L. nielseni* à Toulouse, confirme sa présence en France. L'espèce a été contactée dans un environnement semi-artificiel, en zone péri-urbaine, avec des zones commerciales proches. Il serait dorénavant intéressant de récolter cette espèce dans

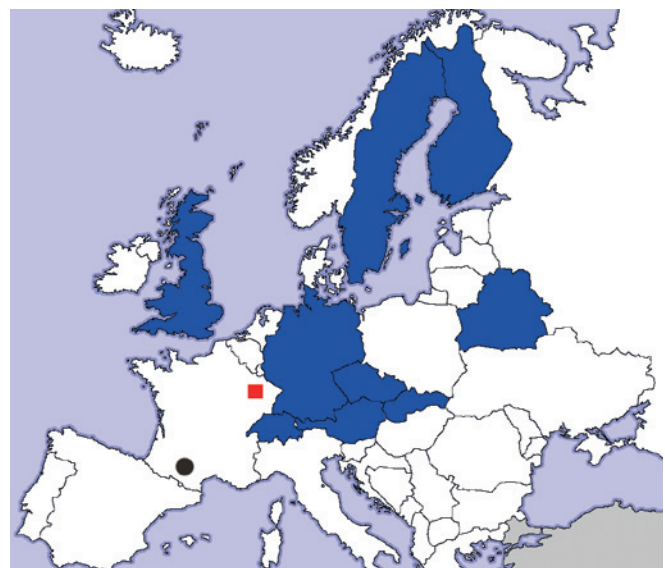


Figure 4. - Répartition de *L. nielseni* en Europe ; carré rouge : donnée de Meurthe-et-Moselle (IORIO & STAUDT, 2007) ; point noir : localité de la donnée toulousaine.



un milieu plus «naturel» pour savoir si sa présence en Midi-Pyrénées n'est pas due à une introduction passive, même si la quantité d'individus récoltés, semble indiquer une population locale bien installée.

La confusion avec des espèces proches, doit désormais inciter à la prudence lors de l'examen de ces espèces, voire encourager au réexamen de spécimens en collection.

Remerciements

Je remercie Pierre Oger pour les photographies qui m'ont permis d'illustrer cet article et Samuel Danflous pour l'apport de sources bibliographiques.

Bibliographie

- ASFRA (collectif). 2013. Liste des espèces d'araignées de la faune de France. http://www.asfra.fr/Site/faune_fr.html. Mise à jour novembre 2013. Consulté le 07-12-2014.
- COURTIAL C. & PÉTILLON J. 2014. Liste actualisée des araignées du Massif Armoricaïn. *Invertébrés Armoricaïns*, **11**: 1-38.
- DÉJEAN S., DANFLOUS S., SAINTILAN A. 2013. Liste préliminaire commentée des Araignées (Araneae) de la région Midi-Pyrénées et discussion sur certains taxa. *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, **148**: 13-46.
- DELARZE R. 1987. La faune des pelouses steppiques valaisannes et ses relations avec le tapis végétal. II Les araignées (Araneida) et les Mille-pattes (Myriapoda Diplopoda). *Bulletin romand d'entomologie* **5**: 1-4
- GRBIĆ M., HÄNGGI A. & SAVIĆ D. 2015. New faunistic records of spiders (Arachnida, Araneae) from the Fruška Gora Mt., North Serbia (sous presse).
- IORIO E. & STAUDT A. 2007. Un aperçu de la diversité arachnologique des pelouses calcaires de la vallée du Rupt-de-Mad en Meurthe-et-Moselle (Arachnida, Araneae). *Bulletin d'Arthropoda*, **33**: 34-49.
- LEDoux J.-C., BRAUD S., DUFFEY E. & CHÉREAU L. 2008. De araneis Galliae II, 9, *Lathys sexpustulata* Simon 1878 = *Lathys alticola* (Denis, 1954). *Revue Arachnologique*, **17**(4): 59-60.
- LEHTINEN P. T. 1967. Classification of the cribellate spiders and some allied families, with notes on the evolution of the suborder Araneomorpha. *Annales Zoologici Fennici*, **4**: 199-468.
- LE PÉRU B. 2007. Catalogue et répartition des araignées de France. *Revue Arachnologique*, **16**: 1-468.
- MARUSIK Y. M., KOPONEN S. & FRITZÉN N. R. 2009. On two sibling *Lathys* species (Araneae, Dictynidae) from northern Europe. In: Stoev P., J. Dunlop & S. Lazarov (eds.). A life caught in a spider's web. Papers in arachnology in honour of Christo Deltchev. *ZooKeys*, **16**: 181-195.
- NENTWIG W., T. BLICK, D. GLOOR, A. HÄNGGI & C. KROPP (eds.), 2014. Araneae. Spiders of Europe. Version 12.2014. <http://www.araneae.unibe.ch/index.php> [consulté le 01.12.2014].
- ROBERTS M. J. 1987. *The spiders of Great Britain and Ireland*. Colchester (U.K.), Harley Books : 204pp.
- STAUDT A. (coord). 2013. Nachweiskarten der Spinnentiere Deutschlands. www.spiderling.de/arages/index2.htm. Mise à jour novembre 2013.
- THALER K. 1981. Bemerkenswerte Spinnenfunde in Nordtirol (Österreich). *Veröffentlichungen des Museums Ferdinandeum, Innsbrück*, **61**: 105-150.
- SCHENKEL E. 1932. Verzeichnis der von E. Nielsen auf Öland und Småland gesammelten Spinnen. *Entomologisk Tidskrift*, **53**: 202-209.
- SIMON E. 1914. *Les arachnides de France*. Tome 6. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae; 1ère partie. Paris, Librairie Encyclopédique Roret: 1-308 p.
- WORLD SPIDER CATALOG. 2014. World Spider Catalog. Natural History Museum Bern, online at <http://www.wsc.nmbe.ch/>, version 15.5, consulté le 07-12-2014

Date de réception : 23 décembre 2014

Date d'acceptation : 25 janvier 2015

